



(A24) - DUBUIS André

Professeur de Botanique à l'ENSA d'Alger

Né en 1907 à Saint-Etienne, rien ne prédisposait ce fils de commerçant à devenir le très bon botaniste qu'il fut ! En garçon respectueux du souhait paternel, il a fréquenté, sans enthousiasme, une école de comptabilité ; mais très jeune, il se passionnait déjà pour les sciences naturelles. Aussi rejoignit-il l'école pratique d'agriculture d'Ecully (1922). Il y prépara le concours d'entrée à l'Institut Agricole d'Algérie de Maison-Carrée (1924). Après deux années d'études brillantes, il se spécialise à Nogent en agronomie tropicale. Revenu à Algérie et tout en poursuivant des études de sciences naturelles à la Faculté des Sciences d'Alger (licence et diplôme d'études supérieures), il est recruté comme ingénieur au Service de la Protection des Végétaux. Cela l'amène à sillonner le pays en tous sens. Il découvre alors la riche végétation nord-africaine et commence à constituer des herbiers. Il s'y consacrera jusqu'à ses derniers jours.

Dans les années 30, étant à la protection des végétaux, il a participé à une recherche éco-botanique sur les lieux de grégation d'un acridien ravageur, dans les hauts plateaux steppiques d'Algérie.

A la Faculté d'Alger, il y eut la rencontre avec René MAIRE, dont il devint, avec son ami Louis FAUREL, le collaborateur le plus proche.

Pendant la guerre à laquelle il participe (campagnes de Tunisie, d'Italie, de France). Il accède, en 1940, par concours, au poste de professeur à la chaire de Botanique de l'Institut Agricole d'Algérie. Il inaugurerait à cette époque une promotion anormalement pléthorique (72 élèves) du fait de la guerre de 40 (concours de 1939 puis de 1940). CHEVASSUT (A40) a participé à la première herborisation conduite par DUBUIS et de cette rencontre il en est résulté une véritable passion pour la botanique, de sorte qu'il est devenu son élève et par la suite son unique Chef de travaux pratiques de 1951 à 1962.

DUBUIS publie ses recherches en floristique algérienne avec son ami Louis FAUREL et celles sur la végétation des sols salés avec P. SIMMONEAU. Sa carrière se déroule sans encombre jusqu'en 1962, année à laquelle il est affecté, pour ordre, à l'ENSA de Montpellier. Mais sur sa demande, il resta à Maison-Carrée au titre de la Coopération technique et culturelle jusqu'en 1965 où il est réintégré en surnombre dans le corps des professeurs d'ENSA. Il rejoint alors l'ENSAM où il enseigne la pathologie végétale en 3^e année jusqu'à sa retraite en 1971.

Par ailleurs, pendant toutes ses vacances avec son ami L. FAUREL, il fait des récoltes en Algérie et au Maroc en vue d'échanges, dans le cadre de la « Société pour l'échange de plantes vasculaires de l'Europe et du bassin méditerranéen » de l'Université de Liège. Systématicien pointilleux, il avait horreur de l'à peu près. La préparation, pourtant fastidieuse de ses exsiccata, étaient d'une minutie qui confinait la perfection. Aussi peut-on sans emphase, considérer comme un chef-d'œuvre son « Herbarium d'Afrique du Nord » légué en 1981 à l'Institut de Botanique de Montpellier.

André DUBUIS était Officier du Mérite Agricole et des Palmes Académiques.

[Texte extrait des « Souvenirs » par Georges CHEVASSUT (A40), paru dans

« UNIA Contact - Agro Magazine - juin 2000 »]